



Autor: Anne Fournier
Le Temps
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Auflage 41'531 Ex.
Reichweite 109'000 Leser
Erscheint 6 x woe
Fläche 45'525 mm²
Wert 4'800 CHF

Villa Patumbah, la nostalgie malaise

> **Zurich** Construite à la fin du XIXe siècle, la bâtisse recèle des trésors de styles très divers

> **Patrimoine suisse** installe son siège dans ce bâtiment restauré

Anne Fournier ZÜRICH

La couche de peinture d'un blanc triste qui recouvre le plafond d'une chambre du premier étage laisse deviner les contours d'un ange. «C'est pour vous montrer qu'il y aurait encore du travail. Que tout n'a pas pu être fait en raison des coûts», explique Karin Artho, historienne de l'art. Ces trois dernières années, des équipes de restaurateurs se sont succédé pour donner un nouveau faste à la **Villa Patumbah**, dans le quartier zurichois de Riesbach, non loin du lac, une zone aujourd'hui très construite. Quels que soient les sacrifices, l'ensemble est stupéfiant. Surtout un jour de juin peu avare en soleil, en saveurs du Sud, notamment dans le jardin anglais dessiné par le Hollandais Evariste Mertens.

Un palazzo de la Renaissance? «Patumbah», c'est pour «pays de ma nostalgie», en malais. Voulue par un marchand de tabac, Karl Fürchtgott Grob, revenu sur ses

terres après avoir fait fortune à Sumatra, la bâtisse achevée en 1885 abritera dès août la première **Maison du patrimoine suisse** gérée par l'association **Patrimoine suisse**. Ses parois et ses plafonds – c'était la mode des puissants de l'époque – offrent des références de choix aux **La mezzanine se pare des formes, dessins et symboles orientaux** grands courants: du décor Renaissance plutôt sérieux pour la chambre du maître à la gaieté du style rococo pour l'appartement de Madame et son plafond pastel. Et, comble de l'opulence, la mezzanine se pare des formes, dessins et symboles orientaux.

Ce vendredi, à l'heure de la remise des clés, la villa parfois qualifiée de «kitsch» inspire surtout le mot «chef-d'œuvre» aux responsables du patrimoine et aux politiciens. Détail d'importance: la

facture de cette restauration, plusieurs fois revue à la hausse, a atteint 15,5 millions, en très large partie assumée par la Ville et le canton, avec un soutien de Berne.

Car l'aventure ne s'est pas arrêtée avec la mort du propriétaire en 1893. Transformée en maison de retraite – on avait alors préféré cacher le faste et recouvrir de blanc les parois –, la **Villa Patumbah** est devenue l'objet de querelles politico-juridiques, fut menacée de démolition, avant d'être rachetée par la fondation qui porte son nom.

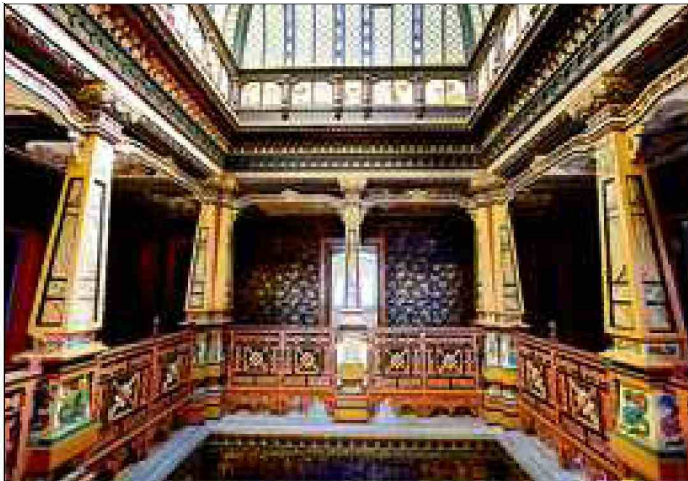
Aujourd'hui, **Patrimoine suisse** se réjouit de louer un lieu unique en son genre, insiste son président, Philippe Biéler. Au niveau de la conservation, la chance de la **Villa Patumbah** fut aussi de disposer de moyens financiers publics conséquents, continue l'ancien conseiller d'Etat vaudois. Mais combien de bâtiments privés similaires seraient susceptibles d'être ainsi mis en évidence, voire sauvés? L'association ne dispose pas de «liste rouge» exhaustive. «Nous intervenons lorsque nous voyons une menace.»

A Zurich, d'autres propriétés, telle la Villa Wesendonck, hôte du Musée Rietberg, ont connu une nouvelle jeunesse en hébergeant des institutions. «Des inventaires existent au niveau des cantons, explique le conservateur des monuments historiques, Beat Eberschweiler, et cela peut énormément varier. Le Tessin, par exemple, dispose d'une palette très riche mais où une grande part disparaît pour du neuf.» Le spécialiste insiste: «Ce sont souvent les demeures abandonnées qui résistent le mieux.»



Autor: Anne Fournier
Le Temps
1211 Genève
tel. 022 888 58 58
www.letemps.ch

Auflage	41'531	Ex.
Reichweite	109'000	Leser
Erscheint	6 x woe	
Fläche	45'525	mm ²
Wert	4'800	CHF



PHOTOS WALTER BIERI/KEYSTONE

Vues de la Villa Patumbah. Elle fut achevée en 1885, pour le marchand de tabac Karl Fürchtegott Grob. ZÜRICH, 7 JUNI 2013